

Thème : la scolarisation des enfants de moins de trois ans

Pour la première fois peut-être, depuis que nous accueillons de très jeunes enfants à l'école maternelle, nous sommes en situation de penser cette scolarisation. Car, finalement, elle s'était installée au fil du temps, elle avait aussi régressé au fil du temps, mais cette installation n'avait pas pu être pensée vraiment. La chance de cette année c'est sans doute celle-là. Je vais essayer, dans les quelques minutes que nous avons, de poser quelques balises autour de deux thèmes : rendre effective la scolarisation et la rendre efficace.

Rendre effective la scolarisation précoce

Je crains qu'au-delà des inscriptions nous n'ayons pas tous les jours la fréquentation. Pour avoir une fréquentation la plus fidèle et la plus régulière possible, il faudra gagner la confiance des parents. Il faudra travailler avec les parents. Il faudra accepter les parents dans les classes. En particulier dans les milieux où la scolarisation n'est pas nécessairement demandée, il va falloir qu'on fasse la preuve auprès des parents qu'on ne leur arrache pas leurs enfants et qu'ils sont invités à comprendre ce que l'enfant fait à l'école en y venant avec lui. La scolarisation précoce exige de travailler avec les familles, surtout si elles ne sont pas prêtes à laisser leurs enfants.

La seconde manière de régulariser la fréquentation consiste à donner aux enfants une envie d'école. Ceci ne peut pas se faire dans n'importe quelles conditions. Les tout-petits, qui ne disent rien mais ressentent tout, sont sans doute très à même de juger ce qu'on veut leur offrir. A cet égard, il faut souligner l'importance du bien-être dans la prise en charge qu'ils vont trouver à l'école. Le bien-être et la sécurisation des jeunes enfants sont considérés par toutes les études comme des éléments essentiels pour leur engagement dans des activités. Au niveau international se développe actuellement toute une littérature autour du bien-être du petit enfant comme condition de son bien-devenir (well becoming). Il faut qu'en France nous soyons attentifs à ce travail. Je voudrais ici rappeler le rapport de 2003 de la Défenseure des enfants qui avait rangé la scolarisation avant trois ans au rang des violences faites aux enfants. Nous devons avoir la préoccupation de ne pas encourir à nouveau ce type de critique.

Rendre efficace la scolarisation précoce

Il faudrait que nous ayons deux ans pour en juger. C'est la période 2-4 ans qui va être déterminante. La première année constitue une sorte d'amorçage ; ce qui est en jeu c'est une forme d'accrochage culturel, langagier, cognitif, entre deux et trois ans, avant d'entrer dans un accrochage réellement scolaire. C'est de ce point de vue là, finalement, que nous réussirons... ou pas ! C'est important car cette année entre 2ans - 2 ans 3 mois et 3 ans - 3 ans 3 mois est une année fondamentale pour le développement de la personnalité des enfants ; c'est aussi une année fondamentale pour le développement de leur langage, au sens où on l'entend habituellement, c'est-à-dire l'expansion du lexique et l'organisation de la syntaxe, mais également à celui de la diversification des fonctions du langage. Les enfants nous arrivent en ayant à peu près acquis que le langage est un outil de communication, même s'ils ne le théorisent pas. Ils vont devoir découvrir que le langage est un moyen de représentation du monde et un outil de pensée.

Je voudrais attirer votre attention sur deux ou trois points fondamentaux pour étudier les projets qui vont vous remonter. Il va falloir se préoccuper de la manière dont les maîtres vont pouvoir nourrir et travailler le langage de ces enfants. Il va falloir que les enfants apprennent à apprivoiser des mots en contexte, lorsqu'on rencontre des mots nouveaux, on doit les leur donner à comprendre et à produire. Il va falloir que les maîtres apprennent à raconter des histoires -c'est un art de raconter des histoires à de très jeunes enfants- avant de les lire -ce qui est plus facile-. Il va aussi falloir qu'ils apprennent à les choisir. Le « maître de langage » en petite section va devoir générer des interactions entre lui et chaque enfant, entre les enfants. Ce n'est pas un maître qui va donner des consignes et poser des questions. C'est donc un maître qui n'est pas formaté d'une certaine façon ; les consignes et les questions, cela viendra plus tard. C'est un maître qui sera capable d'écouter l'enfant pour qu'il passe

d'une attitude assez spontanée –il entend- à une attitude scolairement efficace –il écoute-. Mettre un enfant en situation d'apprendre à écouter, c'est un autre objet de la formation.

Deuxième point après le langage : créer des conditions d'activités, ce qui renvoie à l'aménagement de la classe, à l'aménagement des espaces. Il faut que les enfants trouvent matière à manipuler, à explorer, à transformer leur environnement. Pour pouvoir agir avec efficacité pour les apprentissages, il faut créer un environnement qui soit en lui-même porteur de situations d'apprentissage. Je voudrais rendre hommage ici au travail qu'a fait le groupe qui prépare le séminaire de l'école maternelle, avec une très belle réflexion sur l'aménagement des espaces. Je pourrais rendre hommage aussi au travail de beaucoup de départements que je connais au travers de leurs sites. Permettez-moi de citer celui des Yvelines et celui de la Sarthe. Je vous conseille d'aller voir ce qu'on y trouve : ce sont des cavernes d'Ali Baba !

Dernier point : il va falloir que les maîtres sachent prendre conscience des capacités et des manières d'apprendre des jeunes enfants. Les petits n'ont ni les mots, ni les représentations du monde qui leur permettraient de comprendre les explications. Ils apprennent par essais-erreurs, par imitation, par répétition. On pourrait croire qu'il suffit d'un peu d'intuition, d'un peu de bon sens, de quelques compétences maternelles ou paternelles et l'affaire serait jouée. En fait, c'est beaucoup plus compliqué que cela. Nous avons passé, les uns et les autres, l'âge d'être piagétiens, nous serons donc désormais vygotskiens ou brunerriens et nous admettrons que le maître efficace avec les petits doit avoir une attitude très directe et très incitatrice. Il doit être capable de fournir des modèles à des jeunes enfants. Les enfants n'inventent pas tout. Fournir des modèles, provoquer des décentrations, fournir des rétroactions, mettre les enfants en situation d'agir, les aider à réussir, c'est comme cela qu'on leur apprend la persévérance. Fournir des rétroactions, c'est leur permettre de comprendre ce qui leur permet de réussir. C'est un art très difficile d'enseigner à des jeunes enfants car cela consiste à les faire apprendre sans jamais leur faire de leçon.

Je terminerai en disant que pour nous cela va être un beau défi parce que nous n'avons pas montré que nous avons toujours su réussir cette scolarisation précoce, mais si nous savons bien accompagner les enseignants, nous avons là un laboratoire exceptionnel de gestes professionnels. La petite section n'est pas d'emblée un collectif mais un dispositif de personnalisation. On peut penser que le maître qui sera capable de faire cela en petite section sera en mesure de transporter ce savoir-faire à d'autres niveaux. C'est aussi un beau défi puisque cela nous oblige à repenser la maternelle par sa base. Les enfants jeunes sont tellement différents de ceux auxquels nous sommes accoutumés qu'ils nous obligent à penser autrement l'école. Dans le rapport de l'inspection générale sur l'école maternelle, nous appelons de nos vœux la nécessité de recréer une dynamique de l'école maternelle. En commençant par les débuts, nous y sommes, et si cela ne s'appelle pas une refondation, je ne sais pas comment le nommer !